



Le
Théâtre

CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE
LAVAL

THÉÂTRE

5 & 6
AVR

DAS PLATEAU

Le Petit Chaperon rouge

de Céleste Germe

Le Spectacle.

C'est le conte des Frères Grimm que *Das Plateau* décide d'adapter, venant d'une version plus positive et aux messages moins moralisateur que le conte d'origine par Charles Perrault. Ici, le Petit Chaperon Rouge est présenté comme une jeune fille courageuse, contrastant avec la naïveté et l'ignorance avec laquelle elle était dépeinte auparavant.

Les événements restent cependant similaires; il s'agit de l'histoire d'une jeune fille du nom de Petit Chaperon Rouge qui apprend un beau jour que sa mère-grand est malade. Sous la demande de sa mère, la jeune fille part seule dans la forêt afin de lui apporter une part de gâteau et une bouteille de vin. Le Petit Chaperon Rouge, pleine de curiosité se promène dans la forêt, rencontrant un loup sournois qui cache bien son jeu...

Mode d'emploi de ce dossier d'accompagnement.

Ces activités peuvent être réalisées en amont ou en aval du spectacle, autant pour préparer les élèves au spectacle, que pour leur permettre d'approfondir leur réflexion autour de "*Le Petit Chaperon Rouge*" de Das Plateau.

Chaque création artistique fait écho à des propositions pédagogiques, permettant d'accompagner les spectateurs durant le spectacle. D'autant plus pour les jeunes spectateurs qui viennent en voir un pour la première fois. Le spectacle de Das Plateau nous plonge dans l'univers du conte du Petit Chaperon Rouge jusque dans ses aspects les plus sombres. **Il est donc recommandé de préparer ce spectacle afin qu'il puisse être reçu sereinement par tous les spectateurs.**

Le récit :

1. Les différentes versions du conte. – *Collège & Lycée.*

L'histoire du Petit Chaperon Rouge a souvent été reprise . On trouve aujourd'hui plusieurs versions de cette histoire. On vous propose de comparer la version de Charles Perrault et celle des Frères Grimm qui sont les deux plus connues.

Les élèves doivent lire les deux versions et remplir la fiche permettant de mettre en évidence les différences de ces deux versions.

Pour les lycéens, une troisième histoire a été ajoutée afin de compléter les comparaisons; celle de James Finn Garner.

Voir l'annexe 1.

2. Se remémorer le spectacle par le corps. – *Collège & Lycée.*

Activité à faire après le spectacle.

Pour cette activité, il faut commencer par faire une liste des scènes du spectacle qui ont marqué les élèves. L'enseignant crée ensuite plusieurs groupes d'élèves (entre 5 et 6 élèves). Chaque groupe reçoit une scène mise en évidence plus tôt. Par groupe, les élèves doivent reconstituer la scène en se figeant comme des statues. Cela crée alors une photo de la scène qu'ils devaient représenter.

Une fois que tous les groupes ont créé leur image, la classe peut les mettre par ordre chronologique afin de jouer une bande annonce du spectacle. Si besoin, il est possible de s'aider de photos du spectacle afin de restituer les scènes.

Astuce : même si la scène ne met en scène que deux personnages, les élèves doivent trouver des solutions pour que tout le groupe soit dans l'image (ils peuvent devenir des éléments du décor, des figurants ou ils peuvent être plusieurs à faire le même personnage).

3. Le panier du Petit Chaperon Rouge. – *Collège.*

Les élèves s'assoient en cercle. Chaque élève doit dire à tour de rôle "Je vais voir ma grand-mère, et dans mon panier je mets ..." puis il faut rappeler tous les objets cités par les joueurs précédents avant d'ajouter le sien. Il s'agit si possible d'énoncer en priorité les éléments que le Petit Chaperon Rouge récolte au cours du spectacle ou dans les différentes versions du conte (une galette/un gâteau, du vin, une motte de beurre...).

Les personnages du conte :

1. Loups gentils ? Loups méchants ? – Collège.

Proposez aux élèves différents loups et recueillez leurs représentations de cette figure. Les élèves doivent définir si les loups des différentes images sont gentils ou méchants et expliquer leurs choix. Comment reconnaît-on un loup gentil d'un loup méchant ?

Voir l'annexe 2.

Tableau des réponses :

Les loups gentils	Les loups méchants
1- Le Peuple Loup	2- Les 3 Petits Cochons
3- Monsieur Loup	4- Les Romans de Renart
6- Patatras	5- Pierre et le Loup
8- Mademoiselle Sauve qui Peut	7- L'enfant qui criait au Loup
	9 - Le Loup et les Sept Cabris

2. Les expressions du loup. – Collège & Lycée.

Les élèves doivent relier les différentes expressions contenant le mot "loup" à leur signification.

Voir l'annexe 3.

3. Créer ton loup. – Collège & Lycée.

Les élèves doivent dessiner une bête monstrueuse inspirée de la bête du Gévaudan. Une fois leur loup dessiné, ils décrivent leur bête en expliquant quelles caractéristiques font de lui un loup méchant.

Voir l'annexe 4.

4. Jeu de mots mêlés. – Collège & Lycée.

Dans cette activité, il faut retrouver les mots cachés dans la grille. En fonction de vos classes, vous pouvez prendre des niveaux de difficulté.

Voir l'annexe 5.

5. Jeu des Grands-Méchants Loups. – Collège & Lycée.

Ce jeu est inspiré du "Loup-Garou". Il se joue avec 8 personnes minimum.

Les règles du jeu :

Tout le monde est assis en cercle, à l'exception du Narrateur. C'est au Narrateur de distribuer les différentes cartes de rôles à tous les élèves. Chaque élève regarde discrètement son rôle puis repose sa carte face cachée devant lui.

Le but des loups est de ne pas se faire repérer par les villageois tandis que chaque nuit, ils mangent une personne de leur choix. Le but des villageois est de découvrir l'identité de tous les loups et de les tuer. S'il reste un loup en vie à la fin de la partie, les villageois ont perdu.

Les rôles sont les suivants :

Les Mères-Grands : Les Mères-Grands ont pour objectif de survivre à la nuit, elles n'ont aucun pouvoir particulier. Cependant, le jour, les Mères-Grands participent avec le reste des joueurs à un vote, permettant d'éliminer un villageois au choix afin d'essayer de se débarrasser une fois pour toute des loups qui terrorisent le village.

Les Grands Méchants Loups : Ennemis du village, les Grands Méchants Loups se font passer pour de simples Mères-Grands aux yeux du village. Cependant, à la nuit tombée, ils enlèvent leur costume et se regroupent. Ensemble, ils choisissent une proie à dévorer...

Le Petit Chaperon Rouge : Le Petit Chaperon Rouge a le droit d'ouvrir discrètement les yeux pendant la nuit, pour essayer de déterminer qui sont les loups, et les rôles des autres joueurs. Mais attention à ne pas se faire remarquer, sous peine de se faire croquer !

La Maman : La Maman du Petit Chaperon Rouge a préparé 2 galettes ! Une "galette qui tue" et une "galette qui fait revivre". Pendant la nuit, la Maman a le droit d'utiliser une de ses galettes, soit pour sauver une victime des loups avec sa "galette qui fait revivre", soit pour essayer de se débarrasser d'un des loups elle-même avec sa "galette qui tue". Attention, la Maman ne possède qu'une seule galette de chaque.

La Tante : La Tante du Petit Chaperon Rouge a les oreilles baladeuses, et elle sait beaucoup de choses sur tout le monde... Toutes les nuits, la Tante a la possibilité de découvrir le rôle du joueur de son choix.

Le Chasseur : Le Chasseur possède une seule et unique balle dans son fusil. Il ne peut s'en servir que lorsqu'il meurt. Si le Chasseur s'est fait manger ou si les villageois ont voté contre lui, il aura alors le droit de tirer sa seule balle sur le joueur de son choix.

Le Narrateur : Rôle essentiel, toutes les parties ont besoin d'un Narrateur. C'est lui qui annoncera les différentes étapes de la nuit, demandant à chaque joueur de se réveiller les uns après les autres. C'est également lui qui annonce les personnes mortes pendant la nuit, et qui compte les résultats du vote le jour.

En fonction du nombre d'élèves à jouer, les rôles diffèrent. Voici la répartition des rôles pour une partie amusante en fonction du nombre de joueurs.

Nombre de Joueurs (hors narrateur)	Grands Méchants Loups	Mères-Grands	Petit Chaperon Rouge	Chasseur	Maman	Tante
7	2	3	1	0	0	1
9	2	4	1	1	0	1
11	3	5	1	1	0	1
13	3	6	1	1	1	1
15	4	8	1	1	1	1

Voir l'annexe 6.

6. La petite fille, le loup et le chasseur. – Collège.

Ce jeu est inspiré du jeu "Poules, renards, vipères".

Les règles du jeu :

Les joueurs sont répartis en 3 équipes de 6 à 10 joueurs : les petites filles, les loups et les chasseurs. Chaque joueur est équipé d'un dossard ou d'un foulard qui identifie son équipe. Chaque équipe bénéficie d'un camp dans lequel ses membres sont à l'abri.

Les petites filles doivent attraper les chasseurs, les chasseurs doivent tuer les loups, les loups doivent croquer les petites filles.

Les prises sont faites en touchant l'adversaire ou en décrochant le foulard pris dans sa ceinture. Un joueur est éliminé s'il est pris par son prédateur.

La partie s'arrête à la fin du temps imparti (10 à 15 min) ou lorsque tous les membres d'une équipe sont éliminés.

Variante : Lorsqu'un joueur est pris, il est conduit dans le camp de son prédateur où il est retenu prisonnier. Pour le libérer, un autre membre de son équipe doit venir le

toucher. Lorsqu'un joueur conduit son prisonnier dans son camp, il ne peut pas être touché. Dans la prison, les prisonniers peuvent faire une chaîne, ce qui permet à certains d'évoluer hors du camp et de faciliter leur libération. Seul celui situé en bout de chaîne est contraint de ne pas sortir du camp.

Les Images :

1. Inventer une histoire à partir d'images. – Collège & Lycée.

Les élèves doivent inventer une petite histoire à partir d'au moins trois contraintes : un paysage et deux personnages. Les contraintes sont tirées au sort en faisant tourner la roue des paysages et la roue des personnages.

Avec leurs contraintes, les élèves doivent écrire une histoire d'environ 6 phrases pour les collégiens, et d'environ 15 phrases pour les lycéens.

Variante : En fonction des élèves, vous pouvez ajouter plus de contraintes. Par exemple, en tirant un autre lieu les personnages peuvent voyager ou encore en tirant plusieurs personnages des dialogues peuvent être ajoutés.

Voir l'annexe 7.

La puissance au féminin :

1. Des femmes inspirantes par milliers. – Collège & Lycée.

Dans la version des Frères Grimm, la curiosité et la naïveté du Petit Chaperon Rouge ne sont pas blâmées. Au contraire, les femmes réussissent à résoudre leurs problèmes, devenant ainsi des figures de femmes fortes.

Dans cette activité, les élèves devront retrouver, pour chaque description, la femme dont le texte parle. Cela les amènera à se renseigner sur les vies de ces femmes ayant pour certaines vaincues leur loup.

Dans un second temps, il peut être proposé aux élèves de faire un petit exposé de quelques minutes sur une femme inspirante de leur choix.

Les portraits des femmes sont issus de l'ouvrage "*J'aimerais te parler d'elles*" de Sophie Carquain et de Pauline Duhamel, Edition Albin Michel Jeunesse, 2019.

Voir l'annexe 8.

Annexe 1. – Collège. Les différentes versions du conte.

Les textes :

Charles Perrault :

Il était une fois une petite fille de village, la plus éveillée qu'on eût su voir : sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit Chaperon rouge.

Un jour, sa mère ayant cuit et fait des galettes, lui dit : « Va voir comment se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. »

Le petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois, elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait. La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit : Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma mère lui envoie. — Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le loup. — Oh ! oui, dit le petit Chaperon rouge ; c'est par delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du village. — Eh bien ! dit le Loup, je veux l'aller voir aussi : je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là ; et nous verrons à qui plus tôt y sera.

Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte : toc, toc. — Qui est là ? — C'est votre fille, le petit Chaperon rouge, dit le Loup en contrefaisant sa voix, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, que ma mère vous envoie. — La bonne mère-grand, qui était dans son lit, à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : Tire la chevillette, la bobinette cherra. — Le Loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien, car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé.

Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit Chaperon rouge, qui, quelque temps après, vint heurter à la porte : toc, toc. — Qui est là ? — Le petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup, eut peur d'abord, mais, croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit : C'est votre fille, le petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, que ma mère vous envoie. — Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra. — Le petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.

Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit, sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. Le petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. — Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ! — C'est pour mieux t'embrasser, ma fille ! — Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ! — C'est pour mieux courir, mon enfant ! — Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ! — C'est pour mieux écouter, mon enfant ! — Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ! — C'est pour mieux te voir, mon enfant ! — Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents ! — C'est pour te manger ! Et, en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le petit Chaperon rouge, et la mangea.

Les Frères Grimm :

Il était une fois une petite fille que tout le monde aimait bien, surtout sa grand-mère. Elle ne savait qu'entreprendre pour lui faire plaisir. Un jour, elle lui offrit un petit bonnet de velours rouge, qui lui allait si bien qu'elle ne voulut plus en porter d'autre. Du coup, on l'appela Chaperon Rouge. Un jour, sa mère lui dit: "Viens voir, Chaperon Rouge: voici un morceau de gâteau et une bouteille de vin. Porte-les à ta grand-mère; elle est malade et faible; elle s'en délectera; fais vite, avant qu'il ne fasse trop chaud. Et quand tu seras en chemin, sois bien sage et ne t'écarte pas de ta route, sinon tu casserais la bouteille et ta grand-mère n'aurait plus rien. Et quand tu arriveras chez elle, n'oublie pas de dire "Bonjour" et ne va pas fureter dans tous les coins."

"Je ferai tout comme il faut," dit le Petit Chaperon Rouge à sa mère. La fillette lui dit au revoir. La grand-mère habitait loin, au milieu de la forêt, à une demi-heure du village. Lorsque le Petit Chaperon Rouge arriva dans le bois, il rencontra le Loup. Mais il ne savait pas que c'était une vilaine bête et ne le craignait point. "Bonjour, Chaperon Rouge," dit le Loup. "Bonjour, Loup," dit le Chaperon Rouge. "Où donc vas-tu si tôt, Chaperon Rouge?" - "Chez ma grand-mère." - "Que portes-tu dans ton panier?" - "Du gâteau et du vin. Hier nous avons fait de la pâtisserie, et ça fera du bien à ma grand-mère. Ça la fortifiera." - "Où habite donc ta grand-mère, Chaperon Rouge?" - "Oh! à un bon quart d'heure d'ici, dans la forêt. Sa maison se trouve sous les trois gros chênes. En dessous, il y a une haie de noisetiers, tu sais bien?" dit le petit Chaperon Rouge. Le Loup se dit: "Voilà un mets bien jeune et bien tendre, un vrai régal! Il sera encore bien meilleur que la vieille. Il faut que je m'y prenne adroitement pour les attraper toutes les eux!" Il l'accompagna un bout de chemin et dit: "Chaperon Rouge, vois ces belles fleurs autour de nous. Pourquoi ne les regardes-tu pas? J'ai l'impression que tu n'écoutes même pas comme les oiseaux chantent joliment. Tu marches comme si tu allais à l'école, alors que tout est si beau, ici, dans la forêt!"

Le Petit Chaperon Rouge ouvrit les yeux et lorsqu'elle vit comment les rayons du soleil dansaient de-ci, de-là à travers les arbres, et combien tout était plein de fleurs, elle pensa: "Si j'apportais à ma grand-mère un beau bouquet de fleurs, ça lui ferait bien plaisir. Il est encore si tôt que j'arriverai bien à l'heure." Elle quitta le chemin, pénétra dans le bois et cueillit des fleurs. Et, chaque fois qu'elle en avait cueilli une, elle se disait: "Plus loin, j'en vois une plus belle," et elle y allait et s'enfonçait toujours plus profondément dans la forêt. Le Loup lui, courait tout droit vers la maison de la grand-mère. Il frappa à la porte. "Qui est là?" - "C'est le Petit Chaperon Rouge qui t'apporte du gâteau et du vin." - "Tire la chevillette," dit la grand-mère. "Je suis trop faible et ne peux me lever." Le Loup tire la chevillette, la porte s'ouvre et sans dire un mot, il s'approche du lit de la grand-mère et l'avale. Il enfile ses habits, met sa coiffe, se couche dans son lit et tire les rideaux.

Pendant ce temps, le petit Chaperon Rouge avait fait la chasse aux fleurs. Lorsque la fillette en eut tant qu'elle pouvait à peine les porter, elle se souvint soudain de sa grand-mère et reprit la route pour se rendre auprès d'elle. Elle fut très étonnée de voir la porte ouverte. Et lorsqu'elle entra dans la chambre, cela lui sembla si curieux qu'elle se dit: "Mon dieu, comme je suis craintive aujourd'hui. Et, cependant, d'habitude, je suis si contente d'être auprès de ma grand-mère!" Elle s'écria: "Bonjour!" Mais nulle réponse. Elle s'approcha du lit et tira les

rideaux. La grand-mère y était couchée, sa coiffe tirée très bas sur son visage. Elle avait l'air bizarre. "Oh, grand-mère, comme tu as de grandes oreilles." - "C'est pour mieux t'entendre!" - "Oh! grand-mère, comme tu as de grands yeux!" - "C'est pour mieux te voir!" - "Oh! grand-mère, comme tu as de grandes mains!" - "C'est pour mieux t'étreindre!" - "Mais, grand-mère, comme tu as une horrible et grande bouche!" - "C'est pour mieux te manger!" À peine le Loup eut-il prononcé ces mots, qu'il bondit hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon Rouge.

Lorsque le Loup eut apaisé sa faim, il se recoucha, s'endormit et commença à ronfler bruyamment. Un chasseur passait justement devant la maison. Il se dit: "Comme cette vieille femme ronfle! Il faut que je voie si elle a besoin de quelque chose." Il entre dans la chambre et quand il arrive devant le lit, il voit que c'est un Loup qui y est couché. "Ah! c'est toi, bandit!" dit-il. "Voilà bien longtemps que je te cherche." Il se prépare à faire feu lorsque tout à coup l'idée lui vient que le Loup pourrait bien avoir avalé la grand-mère et qu'il serait peut-être encore possible de la sauver. Il ne tire pas, mais prend des ciseaux et commence à ouvrir le ventre du Loup endormi. À peine avait-il donné quelques coups de ciseaux qu'il aperçoit le Chaperon Rouge. Quelques coups encore et la voilà qui sort du Loup et dit: "Ah! comme j'ai eu peur! Comme il faisait sombre dans le ventre du Loup!" Et voilà que la grand-mère sort à son tour, pouvant à peine respirer. Le Petit Chaperon Rouge se hâte de chercher de grosses pierres. Ils en remplissent le ventre du Loup. Lorsque celui-ci se réveilla, il voulut s'enfuir. Mais les pierres étaient si lourdes qu'il s'écrasa par terre et mourut.

Ils étaient bien contents tous les trois: le chasseur dépouilla le Loup et l'emporta chez lui. La grand-mère mangea le gâteau et but le vin que le Petit Chaperon Rouge avait apportés. Elle s'en trouva toute ragaillardie. Le Petit Chaperon Rouge cependant pensait: "Je ne quitterai plus jamais mon chemin pour aller me promener dans la forêt, quand ma maman me l'aura interdit."

On raconte encore qu'une autre fois, quand le Petit Chaperon Rouge apportait de nouveau de la galette à sa vieille grand-mère, un autre loup essaya de la distraire et de la faire sortir du chemin. Mais elle s'en garda bien et continua à marcher tout droit. Arrivée chez sa grand-mère, elle lui raconta bien vite que le loup était venu à sa rencontre et qu'il lui avait souhaité le bonjour, mais qu'il l'avait regardée avec des yeux si méchants: "Si je n'avais pas été sur la grand-route, il m'aurait dévorée!" ajouta-t-elle. "Viens," lui dit sa grand-mère, "nous allons fermer la porte et bien la cadenasser pour qu'il ne puisse pas entrer ici." Peu après, le loup frappait à la porte et criait: "Ouvre-moi, grand-mère! c'est moi, le Petit Chaperon Rouge, qui t'apporte des gâteaux!" Mais les deux gardèrent le silence et n'ouvrirent point la porte. Tête-Grise fit alors plusieurs fois le tour de la maison à pas feutrés, et, pour finir, il sauta sur le toit, décidé à attendre jusqu'au soir, quand le Petit Chaperon Rouge sortirait, pour profiter de l'obscurité et l'engloutir. Mais la grand-mère se douta bien de ses intentions. "Prends le seau, mon enfant," dit-elle au Petit Chaperon Rouge, "j'ai fait cuire des saucisses hier, et tu vas porter l'eau de cuisson dans la grande auge de pierre qui est devant l'entrée de la maison." Le Petit Chaperon Rouge en porta tant et tant de seaux que, pour finir, l'auge était pleine. Alors la bonne odeur de la saucisse vint caresser les narines du loup jusque sur le toit. Il se pencha si bien en tendant le cou, qu'à la fin il glissa et ne put plus se retenir. Il glissa du toit et tomba droit dans l'auge de pierre où il se noya. Allègrement, le Petit Chaperon Rouge regagna sa maison, et personne ne lui fit le moindre mal.

Questions :

1. Entoure la bonne réponse.

Dans la version des Frères Grimm, que contient le panier du Petit Chaperon Rouge ?

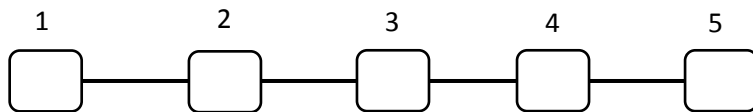
- Une galette et un petit pot de beurre
- Un morceau de galette et une bouteille de vin
- Un gâteau et un pot de confiture

Dans la version de Charles Perrault, pourquoi le loup ne mange pas tout de suite le Petit Chaperon Rouge ?

- Il préfère manger la grand-mère
- Il est végétarien
- Il a peur des bûcherons présents dans la forêt

2. D'après la version de Charles Perrault, remets dans l'ordre les répliques du Petit Chaperon Rouge lorsqu'elle parle avec le loup déguisé en mère-grand.

- a -Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !
- b -Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents !
- c - Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes !
- d - Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux !
- e - Ma mère-grand, que vous avez de grands bras !



3. Vrai ou Faux. Entoure si les phrases suivantes sont vraies ou fausses. Si la réponse est fausse, écrit la bonne réponse.

Dans la version de Charles Perrault, le Petit Chaperon Rouge est sauvée par le chasseur.

Vrai Faux

.....

.....

Dans la version des Frères Grimm, la petite fille est surnommée "Chaperon Rouge" à cause de son manteau.

Vrai Faux

.....

.....

Dans la version des Frères Grimm, le chasseur recherche le loup depuis longtemps.

Vrai Faux

.....

.....

Dans la version de Charles Perrault, la maison de la grand-mère se trouve dans les bois.

Vrai Faux

.....

.....

Dans la version des Frères Grimm, le loup meurt quand le chasseur lui ouvre le ventre pour faire sortir la grand-mère et le Petit Chaperon Rouge.

Vrai Faux

.....

.....

À la fin de la version des Frères Grimm, le Petit Chaperon Rouge se fait de nouveau accoster par un loup puis se fait manger une nouvelle fois.

Vrai Faux

.....

.....

Annexe 1. – Lycée. Les différentes versions du conte.

Les textes :

Charles Perrault :

Il était une fois une petite fille de village, la plus éveillée qu'on eût su voir : sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit Chaperon rouge.

Un jour, sa mère ayant cuit et fait des galettes, lui dit : « Va voir comment se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. »

Le petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois, elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait. La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit : Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma mère lui envoie. — Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le loup. — Oh ! oui, dit le petit Chaperon rouge ; c'est par delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du village. — Eh bien ! dit le Loup, je veux l'aller voir aussi : je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là ; et nous verrons à qui plus tôt y sera.

Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte : toc, toc. — Qui est là ? — C'est votre fille, le petit Chaperon rouge, dit le Loup en contrefaisant sa voix, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, que ma mère vous envoie. — La bonne mère-grand, qui était dans son lit, à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : Tire la chevillette, la bobinette cherra. — Le Loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien, car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé.

Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit Chaperon rouge, qui, quelque temps après, vint heurter à la porte : toc, toc. — Qui est là ? — Le petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup, eut peur d'abord, mais, croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit : C'est votre fille, le petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, que ma mère vous envoie. — Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra. — Le petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.

Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit, sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. Le petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. — Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ! — C'est pour mieux t'embrasser, ma fille ! — Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ! — C'est pour mieux courir, mon enfant ! — Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ! — C'est pour mieux écouter, mon enfant ! — Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ! — C'est pour mieux te voir, mon enfant ! — Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents ! — C'est pour te manger ! Et, en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le petit Chaperon rouge, et la mangea.

Les Frères Grimm :

Il était une fois une petite fille que tout le monde aimait bien, surtout sa grand-mère. Elle ne savait qu'entreprendre pour lui faire plaisir. Un jour, elle lui offrit un petit bonnet de velours rouge, qui lui allait si bien qu'elle ne voulut plus en porter d'autre. Du coup, on l'appela Chaperon Rouge. Un jour, sa mère lui dit: "Viens voir, Chaperon Rouge: voici un morceau de gâteau et une bouteille de vin. Porte-les à ta grand-mère; elle est malade et faible; elle s'en délectera; fais vite, avant qu'il ne fasse trop chaud. Et quand tu seras en chemin, sois bien sage et ne t'écarte pas de ta route, sinon tu casserais la bouteille et ta grand-mère n'aurait plus rien. Et quand tu arriveras chez elle, n'oublie pas de dire "Bonjour" et ne va pas fureter dans tous les coins."

"Je ferai tout comme il faut," dit le Petit Chaperon Rouge à sa mère. La fillette lui dit au revoir. La grand-mère habitait loin, au milieu de la forêt, à une demi-heure du village. Lorsque le Petit Chaperon Rouge arriva dans le bois, il rencontra le Loup. Mais il ne savait pas que c'était une vilaine bête et ne le craignait point. "Bonjour, Chaperon Rouge," dit le Loup. "Bonjour, Loup," dit le Chaperon Rouge. "Où donc vas-tu si tôt, Chaperon Rouge?" - "Chez ma grand-mère." - "Que portes-tu dans ton panier?" - "Du gâteau et du vin. Hier nous avons fait de la pâtisserie, et ça fera du bien à ma grand-mère. Ça la fortifiera." - "Où habite donc ta grand-mère, Chaperon Rouge?" - "Oh! à un bon quart d'heure d'ici, dans la forêt. Sa maison se trouve sous les trois gros chênes. En dessous, il y a une haie de noisetiers, tu sais bien?" dit le petit Chaperon Rouge. Le Loup se dit: "Voilà un mets bien jeune et bien tendre, un vrai régal! Il sera encore bien meilleur que la vieille. Il faut que je m'y prenne adroitement pour les attraper toutes les eux!" Il l'accompagna un bout de chemin et dit: "Chaperon Rouge, vois ces belles fleurs autour de nous. Pourquoi ne les regardes-tu pas? J'ai l'impression que tu n'écoutes même pas comme les oiseaux chantent joliment. Tu marches comme si tu allais à l'école, alors que tout est si beau, ici, dans la forêt!"

Le Petit Chaperon Rouge ouvrit les yeux et lorsqu'elle vit comment les rayons du soleil dansaient de-ci, de-là à travers les arbres, et combien tout était plein de fleurs, elle pensa: "Si j'apportais à ma grand-mère un beau bouquet de fleurs, ça lui ferait bien plaisir. Il est encore si tôt que j'arriverai bien à l'heure." Elle quitta le chemin, pénétra dans le bois et cueillit des fleurs. Et, chaque fois qu'elle en avait cueilli une, elle se disait: "Plus loin, j'en vois une plus belle," et elle y allait et s'enfonçait toujours plus profondément dans la forêt. Le Loup lui, courait tout droit vers la maison de la grand-mère. Il frappa à la porte. "Qui est là?" - "C'est le Petit Chaperon Rouge qui t'apporte du gâteau et du vin." - "Tire la chevillette," dit la grand-mère. "Je suis trop faible et ne peux me lever." Le Loup tire la chevillette, la porte s'ouvre et sans dire un mot, il s'approche du lit de la grand-mère et l'avale. Il enfile ses habits, met sa coiffe, se couche dans son lit et tire les rideaux.

Pendant ce temps, le petit Chaperon Rouge avait fait la chasse aux fleurs. Lorsque la fillette en eut tant qu'elle pouvait à peine les porter, elle se souvint soudain de sa grand-mère et reprit la route pour se rendre auprès d'elle. Elle fut très étonnée de voir la porte ouverte. Et lorsqu'elle entra dans la chambre, cela lui sembla si curieux qu'elle se dit: "Mon dieu, comme je suis craintive aujourd'hui. Et, cependant, d'habitude, je suis si contente d'être auprès de ma grand-mère!" Elle s'écria: "Bonjour!" Mais nulle réponse. Elle s'approcha du lit et tira les

rideaux. La grand-mère y était couchée, sa coiffe tirée très bas sur son visage. Elle avait l'air bizarre. "Oh, grand-mère, comme tu as de grandes oreilles." - "C'est pour mieux t'entendre!" - "Oh! grand-mère, comme tu as de grands yeux!" - "C'est pour mieux te voir!" - "Oh! grand-mère, comme tu as de grandes mains!" - "C'est pour mieux t'étreindre!" - "Mais, grand-mère, comme tu as une horrible et grande bouche!" - "C'est pour mieux te manger!" À peine le Loup eut-il prononcé ces mots, qu'il bondit hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon Rouge.

Lorsque le Loup eut apaisé sa faim, il se recoucha, s'endormit et commença à ronfler bruyamment. Un chasseur passait justement devant la maison. Il se dit: "Comme cette vieille femme ronfle! Il faut que je voie si elle a besoin de quelque chose." Il entre dans la chambre et quand il arrive devant le lit, il voit que c'est un Loup qui y est couché. "Ah! c'est toi, bandit!" dit-il. "Voilà bien longtemps que je te cherche." Il se prépare à faire feu lorsque tout à coup l'idée lui vient que le Loup pourrait bien avoir avalé la grand-mère et qu'il serait peut-être encore possible de la sauver. Il ne tire pas, mais prend des ciseaux et commence à ouvrir le ventre du Loup endormi. À peine avait-il donné quelques coups de ciseaux qu'il aperçoit le Chaperon Rouge. Quelques coups encore et la voilà qui sort du Loup et dit: "Ah! comme j'ai eu peur! Comme il faisait sombre dans le ventre du Loup!" Et voilà que la grand-mère sort à son tour, pouvant à peine respirer. Le Petit Chaperon Rouge se hâte de chercher de grosses pierres. Ils en remplissent le ventre du Loup. Lorsque celui-ci se réveilla, il voulut s'enfuir. Mais les pierres étaient si lourdes qu'il s'écrasa par terre et mourut.

Ils étaient bien contents tous les trois: le chasseur dépouilla le Loup et l'emporta chez lui. La grand-mère mangea le gâteau et but le vin que le Petit Chaperon Rouge avait apportés. Elle s'en trouva toute ragaillardie. Le Petit Chaperon Rouge cependant pensait: "Je ne quitterai plus jamais mon chemin pour aller me promener dans la forêt, quand ma maman me l'aura interdit."

On raconte encore qu'une autre fois, quand le Petit Chaperon Rouge apportait de nouveau de la galette à sa vieille grand-mère, un autre loup essaya de la distraire et de la faire sortir du chemin. Mais elle s'en garda bien et continua à marcher tout droit. Arrivée chez sa grand-mère, elle lui raconta bien vite que le loup était venu à sa rencontre et qu'il lui avait souhaité le bonjour, mais qu'il l'avait regardée avec des yeux si méchants: "Si je n'avais pas été sur la grand-route, il m'aurait dévorée!" ajouta-t-elle. "Viens," lui dit sa grand-mère, "nous allons fermer la porte et bien la cadenasser pour qu'il ne puisse pas entrer ici." Peu après, le loup frappait à la porte et criait: "Ouvre-moi, grand-mère! c'est moi, le Petit Chaperon Rouge, qui t'apporte des gâteaux!" Mais les deux gardèrent le silence et n'ouvrirent point la porte. Tête-Grise fit alors plusieurs fois le tour de la maison à pas feutrés, et, pour finir, il sauta sur le toit, décidé à attendre jusqu'au soir, quand le Petit Chaperon Rouge sortirait, pour profiter de l'obscurité et l'engloutir. Mais la grand-mère se douta bien de ses intentions. "Prends le seau, mon enfant," dit-elle au Petit Chaperon Rouge, "j'ai fait cuire des saucisses hier, et tu vas porter l'eau de cuisson dans la grande auge de pierre qui est devant l'entrée de la maison." Le Petit Chaperon Rouge en porta tant et tant de seaux que, pour finir, l'auge était pleine. Alors la bonne odeur de la saucisse vint caresser les narines du loup jusque sur le toit. Il se pencha si bien en tendant le cou, qu'à la fin il glissa et ne put plus se retenir. Il glissa du toit et tomba droit dans l'auge de pierre où il se noya. Allègrement, le Petit Chaperon Rouge regagna sa maison, et personne ne lui fit le moindre mal.

James Finn Garner :

Il était une fois une jeune personne appelée petit Chaperon Rouge, qui vivait avec sa mère à la lisière d'une grande forêt. Un jour, sa mère lui demanda d'apporter à la maison de sa grand'mère un panier de fruits frais et d'eau minérale – non que ce soit une tâche pour les femmes, attention !, mais parce que c'était un acte généreux, qui aiderait à établir un sentiment de communauté. De plus, sa grand'mère n'était pas malade, elle était même en pleine santé physique et mentale, parfaitement capable de prendre soin d'elle-même, comme il sied à une adulte dans la force de sa maturité.

Et voilà petit Chaperon Rouge partie avec son panier à travers les bois. Beaucoup de gens croient que la forêt est un endroit inquiétant et dangereux et ils n'y mettent jamais les pieds. Petit Chaperon Rouge, toutefois, avait suffisamment confiance en sa sexualité bourgeonnante pour n'être point intimidée par une image freudienne aussi flagrante.

En chemin vers la maison de Grand'Mère, petit Chaperon Rouge fut accostée par un loup qui lui demanda ce qu'il y avait dans son panier. Elle répondit : « Quelques en-cas salubres pour ma grand'mère, qui est certainement capable de prendre soin d'elle-même, comme il sied à une adulte dans la force de sa maturité. »

Le loup lui dit : « Tu sais, ma chérie, qu'il n'est pas prudent pour une petite fille de se promener seule dans ces bois !? »

Petit Chaperon Rouge répliqua : « Je trouve votre remarque sexiste offensante au dernier degré, néanmoins je m'en veux l'ignorer, eu égard à votre traditionnel statut de réprouvé social, lequel induit le stress qui vous amène à développer votre propre conception du monde – au demeurant parfaitement valide. Et maintenant, si vous voulez bien m'excuser, je dois poursuivre ma route. »

Petit Chaperon Rouge continua sur le grand chemin. Mais son statut de réprouvé social l'ayant libéré d'une adhésion servile à une pensée linéaire et occidentalisée, le loup connaissait un chemin plus rapide pour atteindre la maison de Grand'Mère. Il fit irruption dans la demeure et dévora Grand'Mère – une ligne de conduite en parfaite cohérence avec le carnivore qu'il était. Puis, sans s'embarrasser de ces notions rigides et traditionalistes qui définissent le masculin et le féminin, il passa les vêtements de nuit de Grand'Mère et se coula dans son lit.

Petit Chaperon Rouge entra dans le cottage et dit : « Grand'Mère, je t'ai apporté des en-cas sans matières grasses ni sodium pour saluer ton rôle de matriarche aussi sage qu'éducatrice. »

Depuis le lit, le loup dit doucement : « Approche-toi, mon enfant, que je puisse mieux te voir ! »

Petit Chaperon Rouge dit alors : « Oh, j'oubliais que tu es comme les chauves-souris, en situation de handicap optique... Grand'Mère, comme tu as de grands yeux ! »

« Ils ont beaucoup vu, et beaucoup pardonné, ma chérie ! »

« Grand'Mère, comme tu as un grand nez – même si tout est évidemment relatif et qu'il n'est pas dépourvu de son propre charme... »

« Il a beaucoup senti, et beaucoup pardonné, ma chérie ! »

« Grand'Mère, comme tu as de grandes dents ! »

Le loup répliqua : « Je suis heureux d'être qui je suis et comme je suis », et bondit hors du lit. Ses mâchoires se saisirent du petit Chaperon Rouge, afin de la dévorer. Petit Chaperon Rouge hurla, non point du fait des tendances du loup au travestissement mais parce qu'il envahissait délibérément son espace personnel.

Ses hurlements furent entendus par un coupeur de morceaux de bois qui passait par là – il préférait qu'on l'appelle pourvoyeur technique de bois de cheminée. Se précipitant dans la maisonnette, il vit la mêlée et tenta d'intervenir. Mais, alors qu'il levait sa hache, petit Chaperon Rouge et le loup s'interrompirent tout net.

« On peut savoir ce que vous faites ? » demanda petit Chaperon Rouge.

Le coupeur de morceaux de bois cligna des yeux et tenta de répondre, mais aucun mot ne lui vint à l'esprit.

« Vous déboulez ici comme un Néandertal, en comptant sur votre arme pour penser à votre place, s'exclama-t-elle. Sexiste ! Spéciste ! Comment osez-vous prétendre que les femmes et les loups ne peuvent résoudre leurs problèmes sans l'aide d'un homme !? »

Entendant le discours passionné du petit Chaperon Rouge, Grand'Mère sortit d'un bond de la bouche du loup, s'empara de la hache du coupeur de morceaux de bois et lui trancha la tête. À la suite de cette pénible scène, petit Chaperon Rouge, Grand'Mère et le loup ressentirent une certaine communauté de pensée. Ils décidèrent de fonder un foyer de vie alternatif, basé sur une coopération et un respect mutuels et vécurent dans les bois, heureux ensemble jusqu'à la fin des temps.

Questions :

1. Entoure la bonne réponse.

Dans la version des Frères Grimm, que contient le panier du Petit Chaperon Rouge ?

- Une galette et un petit pot de beurre
- Un morceau de galette et une bouteille de vin
- Un panier de fruits frais et d'eau minérale

Dans la version de Perrault, pourquoi le loup ne mange pas tout de suite le Petit Chaperon Rouge ?

- Il préfère manger la grand-mère
- Il est végétarien
- Il a peur des bucherons présents dans la forêt

Dans la version de James Finn Garner, de quoi le bûcheron est-il traité par le Petit Chaperon Rouge ?

- Sexiste
- Goujat
- Misogyne

2. D'après la version de Charles Perrault, remets dans l'ordre les répliques du Petit Chaperon Rouge lorsqu'elle parle avec le loup déguisé en mère-grand.

- a -Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !
- b -Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents !
- c - Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes !
- d - Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux !
- e - Ma mère-grand, que vous avez de grands bras !



3. Vrai ou Faux. Entoure si les phrases suivantes sont vraies ou fausses. Si la réponse est fausse, écrit la bonne réponse.

Dans la version de Charles Perrault, le Petit Chaperon Rouge est sauvée par le chasseur.

Vrai Faux

.....
.....

Dans la version des Frères Grimm, la petite fille est surnommée "Chaperon Rouge à cause de son manteau.

Vrai Faux

.....
.....

Dans la version de James Finn Garner, c'est le bûcheron qui sauve le petit Chaperon Rouge.

Vrai Faux

.....

.....

Dans la version des Frères Grimm, le chasseur recherche le loup depuis longtemps.

Vrai Faux

.....

.....

Dans la version de Charles Perrault, la maison de la grand-mère se trouve dans les bois.

Vrai Faux

.....

.....

Dans la version des Frères Grimm, le loup meurt quand le chasseur lui ouvre le ventre pour faire sortir la grand-mère et le Petit Chaperon Rouge.

Vrai Faux

.....

.....

Dans la version de James Finn Garner, le coupeur de morceaux de bois aime être appelé un bûcheron.

Vrai Faux

.....

.....

À la fin de la version des Frères Grimm, le Petit Chaperon Rouge se fait de nouveau accoster par un loup puis se fait manger une nouvelle fois.

Vrai Faux

.....

.....

Annexe 2. – Collège. Loups gentils ? Loups méchants ?

Découpez les images ci-dessous, et collez-les dans la bonne colonne.



Les loups gentils	Les loups méchants

Annexe 3. – Collège & Lycée. Les expressions du loup.

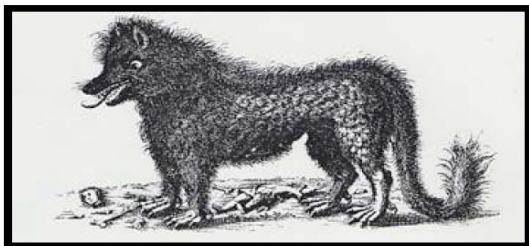
Lis les expressions suivantes, et relie-les à leur signification.

Se jeter dans la gueule du loup	•	Il suffit qu'on parle de quelqu'un pour • qu'aussitôt il apparaisse, alors qu'on ne l'attendait pas forcément.
Entre chien et loup	•	Les hommes sont féroces entre eux, • parfois mêmes plus impitoyables et cruels que les animaux les plus méchants.
Être connu comme le loup blanc	•	• Signifie qu'il y a un problème.
L'homme est un loup pour l'homme	•	• Homme jeune et ambitieux soucieux de faire carrière.
Marcher à pas de loup	•	Un froid extrême et rigoureux. Une • froid digne de faire sortir un loup affamé de son repaire.
Il y a un loup	•	S'exposer soi-même à un grand • danger, le plus souvent inconsciemment.
Avoir une faim de loup	•	C'est la tombée de la nuit, moment où le berger ne peut plus distinguer • son chien qui garde ses brebis, du loup qui va les manger.
Quand on parle du loup, on voit sa queue	•	• Un vieux marin endurci et expérimenté.
Un vieux loup de mer	•	• Être connu partout, par tout le monde.
Un froid de loup	•	• Marcher sans bruit.
Un jeune loup	•	• Être affamé.

Annexe 4. – Collège & Lycée. Créer ton loup.

Une bête monstrueuse terrorisa la région du Gévaudan entre 1764 et 1767. Durant cette période, ce loup terrifiant attaqua plusieurs personnes avant de disparaître mystérieusement. Légende ou réalité, personne ne put en tout cas dire à quoi ressemblait la bête...

Dessine et décris ta bête monstrueuse, puis donne-lui un nom afin que les chasseurs du roi puissent la retrouver et l'éliminer.



Décris-la :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Comment s'appelle ta bête monstrueuse ?

.....

Annexe 5. – Collège. Les mots cachés.

Dans la grille de mots ci-dessous, trouve les différents mots cachés.

X P X U O Q T S P G H E Q W X G K K Q Ç U E L
U R Z G P Ç J D U G B Ç T E V Z M Q R W T N Y
D F E Z N E G H Q Y Q H Y I E V H F Z I Z C Z
Ç Z V V D K D S F R H T O Z R Ç K X L G S D R
O A R A O U R S I G N U L Q W U D E F D Z N Z
O X L O Z C L U G M T K O K Z C C M L W H C P
Y A L T U T Q R E E G H X O S N D S R N V D Y
M T O X D G I P W S P Q G V L E I E B I V M V
P G U W T M E I V Y S F E T L N T V D O G M O
I Q P G M R J O D Z E A V Z L G M Q E R D E J
A Z B Y R T X J Z A A V H L K L N C S L Y C Z
G D G A J D E Ç U E I M G C V O V G O K D H X
M J U D S Z Q Z N L U P N B Ç U T S B Q S A T
C L F C H E V I L L E T T E J T L O E P K N I
T E U Ç T K X A X F Q M C N B I J N I S X C B
K Q C T F X G D E K K O Z L P R A U R F U E W
W V N I F E T V T W W U C O N I G Q C Y S T R
O Q C U B D J P B C M S W F V T N Y H E D E N
H H R E I T N E S U O H R E R F C H E P Y S Ç
Q X B H B H A H E F A N T V Ç I Q L N E Z U W
D T D F P A R N R Ç B E T V E N T R E Q H Y Z
L V Ç S S T E R O F Q U F E Z S V R I N U P W
G K B S X G P Q F P C H A P E R O N K R I X O

PERRAULT
GRIMM
CONTE
CHEVILLETTE
CHASSEUR
LOUP
NAIVETE
MECHANCETE
CHAPERON
ROUGE
FORET
DESOBEIR
PUNIR
MALADE
OBSCURITE
ENGLOUTIR
VILLAGE
SENTIER
LIT
VENTRE

Annexe 5. – Lycée. Les mots mêlés.

Dans la grille de mots ci-dessous, trouve les différents mots cachés.

J N B M E Ç O E J A D C H L N O R E P A H C N E C
P U Ç J T E G Q M C B E I X T M P M Y U R E E Q L
U L R A N R N K U H V T V O Z A V R T E Q Ç V O Y
P W O Y O C X U A E S I C O Y P A F E O A S A L M
G Q G U C Y U R I Y E R X N R F R W F P U J S S A
R H A B P H U I P V U U J O D E N T Z H P D W E D
E T Q V X H N R A M G C E R G T R H N K D R L M T
I F W C Y G I U Y F I S G V G R U D Ç M W B E P T
E H W T A N H N P U D B P X I X E Ç K V F D F Q P
I R T O U B U C H E R O N Q E H S F D A J T Y Z U
S E Y P E Q K I A Ç B C D E V K S N P T S Q F K Ç
P E K D C K S N V M H L N V E K A Ç E V T R S N G
Q Ç N B Ç K G F F E D W J N P Z H S J A E W A X M
L Ç Ç T B R G Ç V E G C G I C F C P E R R A U L T
Ç O O Y I J U I M Q M L J H M F W D E F A E Q O M
G A Z M T E L U Y D O E E C V J C M A C O Z R F A
L K M Y B L R R R U I R C C Y I D V W D F R I L K
C X E H E K B Ç T D T R I H K N W V N M B T E R S
A B C T R A R I A I O M X E A E U E W Y Z A B T X
L U T J T Z R L T U X X G R T N M R E C D R O M A
V E Z Z N S A G G Q B A G E J K C B M H J C S P I
B M Z O E M P E M Z L M V Z U D H E Y C W F E T C
R I O T V B H Ç V L N I B R Y O U K T U B S D T T
G X D C S U A G I Y A P G W E O L Ç K E Z K P X V
D E X C O C Y V Ç N I A Z D Q S B E B Z R N L O I

PERRAULT
GRIMM
CONTE
CHEVILLETTE
CHASSEUR
LOUP
DEVORER
NAIVETE
MECHANCETE
CHAPERON
ROUGE
FORET
DENT
DESOBEIR
PUNIR
MALADIE
BUCHERON
OBSCURITE
ENGLOUTIR
CISEAUX
VILLAGE
SENTIER
GRANDMERE
LIT
VENTRE

Annexe 6. – Collège & Lycée. Le jeu des Grands Méchants Loups.

Le but des loups est de ne pas se faire repérer par les villageois tandis que chaque nuit, ils mangent une personne de leur choix. Le but des villageois est de découvrir l'identité de tous les loups, et de les tuer. S'il reste un loup en vie à la fin de la partie, les villageois ont perdu.

La nuit se déroule impérativement dans cet ordre :

1- Le village s'endort. Tout le monde ferme les yeux.

2- La Tante se réveille. Elle pointe du doigt le joueur dont elle veut connaître le rôle. Le Narrateur lui montre, puis elle se rendort.

3- Les Grands Méchants Loups se réveillent. Ils choisissent une personne à dévorer, puis se rendorment le ventre plein.

4- La Maman se réveille. Le Narrateur lui indique la personne qui s'est faite croquer. Elle peut choisir d'utiliser sa "galette qui fait revivre" sur ce joueur si elle le souhaite. Sinon, elle peut utiliser sa "galette qui tue" sur quelqu'un d'autre, ou alors elle peut ne rien faire et simplement se rendormir.

5- Le village se réveille avec possiblement une victime à déplorer. Le village vote pour éliminer un villageois suspect.

Les cartes de jeu à imprimer :



Annexe 7. – Collège & Lycée. : Inventer une histoire à partir d'images.

Contrainte de lieux :

La maison de mère-grand



La forêt



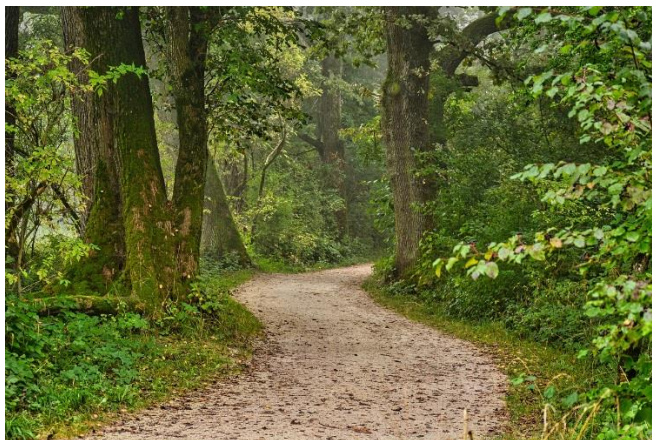
Le village



La tanière du loup



Le sentier



Contrainte de personnages :

Le Petit Chaperon Rouge



Le loup



La mère-grand



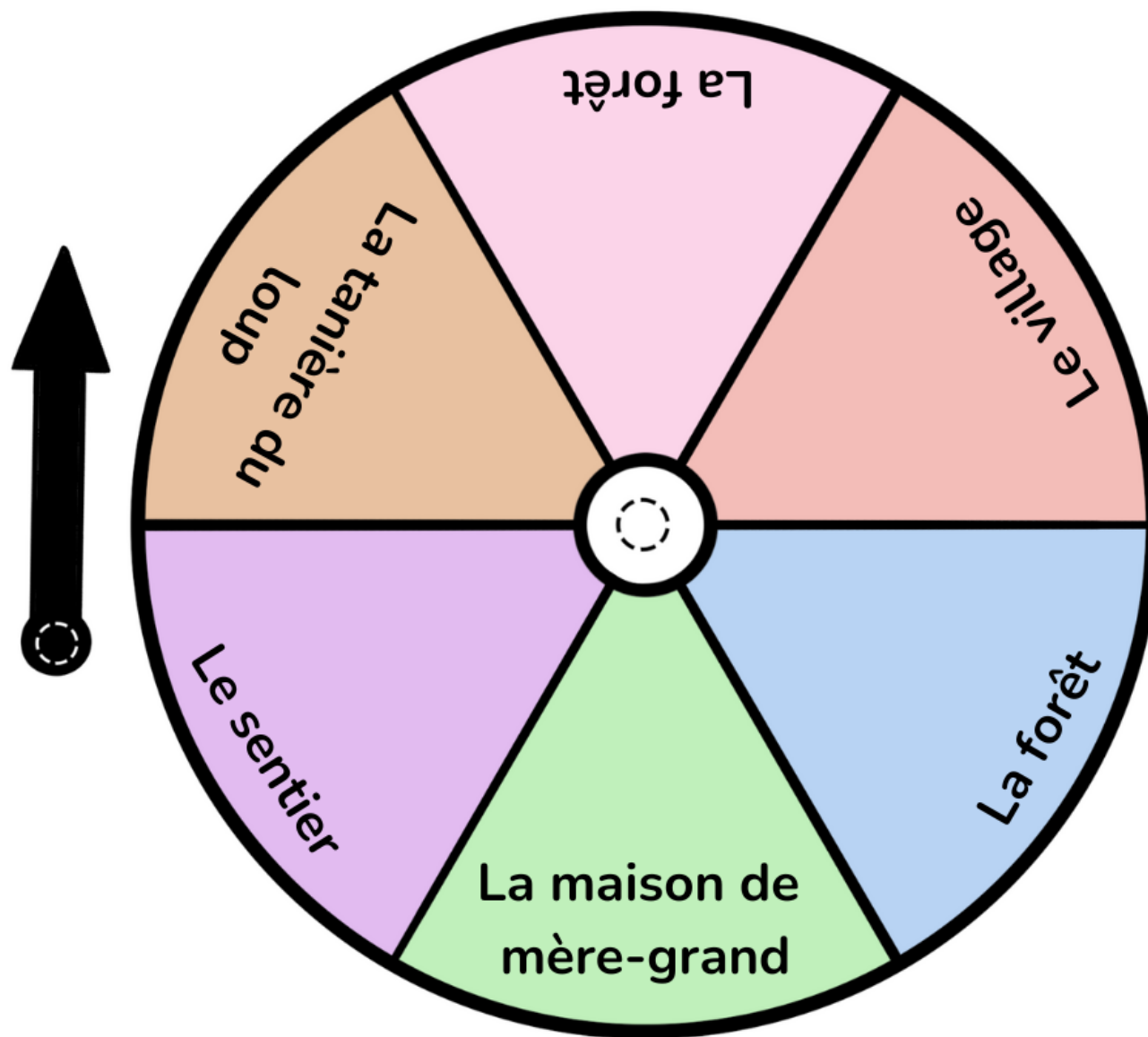
Le chasseur



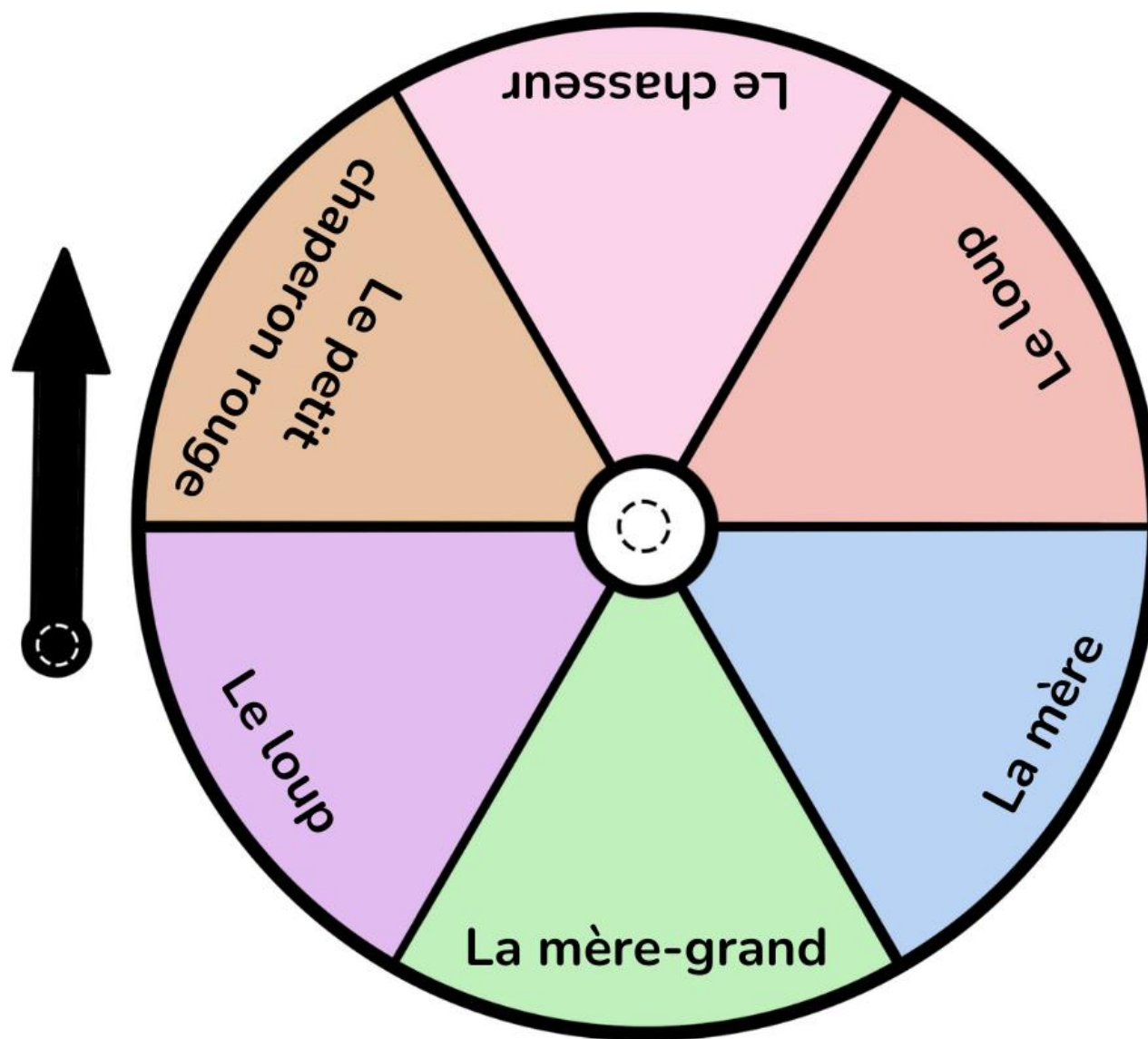
La mère



La roue pour la contrainte des lieux :



La roue pour la contrainte des personnages :



Annexe 8. – Collège & Lycée. Des femmes inspirantes par milliers.

Petite, _____ vouait une réelle passion à la reine Astrid de Belgique. Sa chambre était tapissée de portraits d'elle! En grandissant, elle déménage à Sète, puis à Paris. Elle rêve d'art, devient photographe, puis tourne son premier long-métrage: *La Pointe courte*, un film sur un village de pêcheurs. Agnès a tout juste 26 ans, et peu d'argent. Le cinéma coûte cher à fabriquer, mais elle y parvient! Elle est courageuse, audacieuse, et travaille très dur. Touche-à-tout, elle tourne des documentaires, des courts et des longs-métrages. Un jour, elle a même l'idée de se présenter dans une galerie d'art habillée en pomme de terre, au milieu de patates de différentes sortes, qui sont en réalité les œuvres d'art exposées! Mais ce qu'elle préfère, c'est filmer les «petites gens» – les pêcheurs, les SDF, les paysans –, ceux sur lesquels, habituellement, le cinéma ne s'attarde pas. N'est-ce pas amusant de la part de celle qui adorait la reine de Belgique? En 1961, elle réalise *Cléo de 5 à 7*, l'histoire d'une jeune femme malade mais pleine de fantaisie. On dit que c'est le début du mouvement de la Nouvelle Vague. À 30 ans, elle rencontre Jacques Demy, qui deviendra son mari, le père de ses deux enfants... et aussi un célèbre cinéaste! Ce qui n'empêche pas Agnès, de son côté, de devenir une grande dame du cinéma. Et ça, crois-moi, c'est plutôt rare à cette époque, car la plupart des femmes n'hésitaient pas, alors, à sacrifier leur carrière pour celle de leur époux. En 2017, elle a même reçu un César d'honneur pour toute son œuvre.

_____ est une petite fille comme les autres, jusqu'au jour où, à 6 ans, elle attrape la poliomyélite. Le médecin déclare à ses parents: *Elle doit porter des tiges métalliques sur les jambes et surtout faire beaucoup de natation!* Grâce à ce sport, qu'elle adore, elle combat sa maladie et remporte même sa première compétition à 15 ans. Tu imagines comme elle a du être fière! Elle croit en elle si fort, qu'elle tente de relever tous les défis qui s'offrent à elle. En 1905, elle réalise la traversée de la Tamise (42 km), en Angleterre, et un an plus tard, elle gagne une course sur le Danube, en Allemagne. C'est une vraie championne! Un jour, pourtant, elle se fait arrêter sur une plage de Boston, aux États-Unis. Et tu sais pourquoi? Elle porte un maillot de bain moulant, sans manches, et sans «jambes», contrairement aux costumes de bain de l'époque. Shocking! Face au juge, elle doit expliquer pourquoi il n'est pas pratique, pour une athlète, de nager habillée jusqu'aux chevilles. Le juge se penche sur la question et décide de la libérer.

Elle crée alors sa ligne de maillots de bain. Elle continue à nager, et invente aussi la natation synchronisée, ce qui la rend célèbre dans le monde entier. Elle tourne à Hollywood de nombreux films sur les ballets nautiques. Elle a passé la fin de sa vie à promouvoir les bienfaits du sport et d'une alimentation saine. C'est grâce à elle, aujourd'hui, que toutes les femmes peuvent profiter des joies de la mer... en maillot de bain!

_____ , née en Bourgogne,
en pleine campagne,
a deux longues tresses dorées, de belles robes et des bottines.
Elle aime l'école, l'odeur de la colle blanche,
les pupitres en bois et les promenades dans la nature.
Elle se marie tôt, avec un journaliste très connu,
monsieur Willy, et quitte la campagne pour Paris.
Un jour, Willy lui demande d'écrire ses souvenirs d'enfance.
Elle débute alors la rédaction de son premier roman,
Claudine à l'école.
Le livre a beaucoup de succès,
mais il est signé « Willy »... comme si elle n'existait pas, tu vois !
C'est elle , qui décide de se faire appeler Colette,
n'est bientôt plus très heureuse avec son mari.
Elle le quitte, se remarie, écrit des articles, des romans,
elle danse même au Moulin Rouge, en tenue légère !
Colette devient une grande écrivaine française.
Elle a beaucoup parlé de la Bourgogne, des fleurs, des arbres,
et de son amour pour les animaux dans *Dialogues de bêtes*.
Elle est morte à 81 ans, à Paris,
entourée de ses 14 chats, qui venaient ronronner
sur son lit-bateau.
Elle serait heureuse, elle qui aimait tant l'école,
de savoir que les élèves étudient son œuvre en classe.

_____ est une jeune fille douée en maths,
en physique, en informatique, et cela à tel point qu'elle va...
décrocher la Lune ! C'est une façon de parler, bien sûr : elle va
participer à la mission Apollo 11, qui a permis aux hommes
de marcher sur la Lune.
Avant d'en arriver là, elle poursuit des études de sciences de
l'ingénieur au MIT, l'une des plus grandes universités améri-
caines, et, à 24 ans, elle entre à la NASA, l'agence américaine
d'exploration spatiale.
Elle se marie et devient maman d'une petite fille, Lauren,
qu'elle emmène souvent avec elle à son travail. Lauren joue
avec ses cubes, ou dort tranquillement, pendant que
elle travaille d'arrache-pied pour pouvoir subvenir aux be-
soins de sa famille. Elle subit à ce moment-là les critiques de
ceux qui ne comprennent pas qu'elle ne reste pas plutôt chez
elle pour s'occuper de son enfant. On lui confie entre autres
la conception du programme informatique qui devra per-
mettre aux astronautes de commander leur capsule spatiale,
et elle joue donc un rôle crucial dans la mission Apollo. Le 20
juillet 1969, la fusée Saturn V se pose sur la Lune, Armstrong
en sort, équipé de sa combinaison et de son scaphandre, et
prononce cette désormais célèbre phrase : *C'est un petit pas
pour l'homme, un bond de géant pour l'humanité !* Mais der-
rière ce petit pas, il y avait aussi toute une équipe avec des
femmes, dont elle ! Elle a été injustement oubliée. Heu-
reusement, aujourd'hui, on redécouvre son importance. Elle
a 82 ans, et elle en est bien heureuse!

_____ est l'aînée de cinq frères et sœurs. Toute petite, au Kenya, elle est l'une des rares filles à aller à l'école. Elle réussit son baccalauréat puis poursuit même ses études aux États-Unis, grâce à une bourse.

Ce qu'elle préfère, c'est étudier la nature, la biologie et les animaux. Elle devient donc professeure vétérinaire à l'université de Nairobi. Inquiète de voir les forêts du Kenya se vider de leurs animaux et les arbres tomber, elle développe à 37 ans le mouvement de la « Ceinture verte » ; il propose aux femmes de planter et de faire pousser de nouveaux arbres tout en les rémunérant pour ce travail. Surnommée « The Tree Lady », la femme des arbres, elle devient en 2003 Ministre de l'environnement, puis, à 64 ans, reçoit le Prix Nobel de la Paix.

Elle était lumineuse et aimait porter des robes très colorées et d'immenses turbans. Elle s'est mariée et a eu trois enfants, mais son mari trouvait qu'elle avait trop de caractère, alors il a préféré divorcer. Jusqu'à son dernier jour, elle est restée écologiste et féministe. Avant de mourir, à 71 ans, elle a demandé à ce que son corps repose dans un cercueil en bambou et en fibre de jacinthe.

_____ est née en Corée du Nord, un pays où la liberté est sans cesse bafouée. On appelle cela une dictature, c'est-à-dire un régime dans lequel on te dicte ce que tu dois faire. Là-bas, Internet est contrôlé, et il n'y a qu'une seule chaîne de télévision, qui glorifie la politique du dictateur. Celle-ci déclare que l'Occident, en particulier l'Amérique, est un mauvais endroit. Interdiction de porter des jeans et d'écouter de la musique, et, j'ose à peine te le dire, on peut se faire tuer uniquement pour avoir regardé un film américain ! Toute petite elle apprend à cacher ses émotions, sa tristesse, sa joie, de crainte d'être découverte - elle pensait que Kim Jong, le dictateur, pouvait lire sur ses lèvres. Sa maman lui disait : *Ne murmure pas, les oiseaux peuvent t'entendre*. À 13 ans, elle regarde le film *Titanic*, et se met à rêver de liberté et d'amour. Peu de temps après, ses parents décident de s'évader, avec elle, pour passer en Corée du Sud. Quand ils traversent la Chine, son papa est tué, mais elle et sa mère parviennent à franchir la frontière. Elle doit alors réapprendre à vivre. Elle ne sait plus réellement qui elle est, ce qu'elle aime ou ce qu'elle voudrait faire plus tard. Aujourd'hui, elle milite pour la liberté d'expression en tant que journaliste et conférencière.

_____ est née à Paris de parents anglais, mais, après leur divorce, elle rentre en Angleterre et intègre la Dragon School... déjà une école de dragons! Hyperactive, elle n'aime pas beaucoup aller en classe et a envie de bouger tout le temps. Elle remporte tout de même un concours de poésie à 7 ans, et est très douée pour jouer la comédie. Grâce à un professeur, elle passe neuf auditions pour le rôle d'Hermione dans le film *Harry Potter à l'École des Sorcières* et est finalement sélectionnée parmi 35.000 autres fillettes. À 10 ans, elle est si célèbre que le directeur de son école est obligé de punir ceux qui lui demandent des autographes! Elle interprète Hermione de 2001 à 2011, puis tourne dans d'autres films, tout en poursuivant des études de littérature anglaise. Ambassadrice des femmes de bonne volonté à l'ONU depuis 2014, elle lance un club de lectures féministes en 2016. *Je ne déteste pas les garçons, mais j'aimerais que les femmes aient les mêmes droits qu'eux. Il n'y a pas assez de femmes en politique, et chez les réalisateurs de cinéma... et elles sont moins bien payées que les hommes!*, s'indigne-t-elle. Aujourd'hui âgée de 28 ans, elle est considérée comme l'une des femmes les plus influentes de la planète. Les journalistes ont écrit qu'elle était l'un des plus jolis visages du cinéma... mais elle prouve qu'elle est aussi, et surtout, intelligente!

Lis les différents textes, puis écris le prénom de chaque femme au début de son histoire.

Sidonie Gabrielle	Wangari Maathai	Yeonmi Park	Emma Watson
Annette Kellerman	Agnès Varda	Margaret Hamilton	

Le Théâtre

CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE
(EN PRÉPARATION)

34 rue de la Paix
CS 71327
53013 Laval Cedex

Accueil-billetterie :
02 43 49 86 30
letheatre@laval.fr

letheatre.laval.fr

Les informations présentes dans ce dossier ont été fournies par la compagnie.

Contactez le secteur public et médiation :

Pour toute information plus précise sur les spectacles, ou pour élaborer ensemble votre projet...

Virginie Basset

Petite enfance, jeunesse de 13 à 25 ans (collèges, lycées, étudiants), pratiques amateurs.

 02 43 49 86 87

 virginie.basset@laval.fr

Emmanuelle Breton

Enfance de 3 à 12 ans, publics spécifiques (santé, cohésion sociale, justice) et autres groupes constitués.

 02 43 49 86 94

 emmanuelle.breton@laval.fr

→ Accompagnées de deux volontaires en service civique

 02 43 49 86 43

Julie Letort

Léony Massé- -Burgaud

 servicecivique.mediation.jeunesse@laval.fr

 servicecivique.mediation.enfance@laval.fr

